



L'EXAMEN CLINIQUE

- Anamnèse
 - interrogatoire,
 - questionnaire
- Examen physique
- Données para-cliniques (examens complémentaires)





La douleur 1

I. Les douleurs lombaires

d'origine urologique ou néphrologique seulement si les reins subissent une augmentation brutale de la pression dans le bassinet (obstacle urétéral ou distension de la capsule rénale, infection : pyélonéphrite).

Bilatérales et non paroxystiques :

douleur brève uni ou bilatérale qui survient lors de la miction.
Ex : en cas de reflux vésico-urétéral

Unilatérales et paroxystiques :

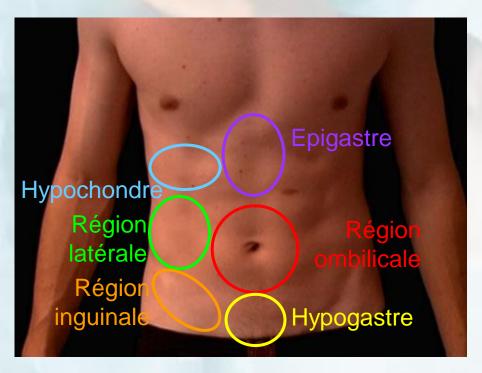
douleur très intense, lombo-abdominale irradiant vers le bas, le long du trajet de l'urètre vers les organes génitaux), souvent accompagnée d'agitation, de troubles digestifs et mictionnels. Ex : la colique néphrétique.

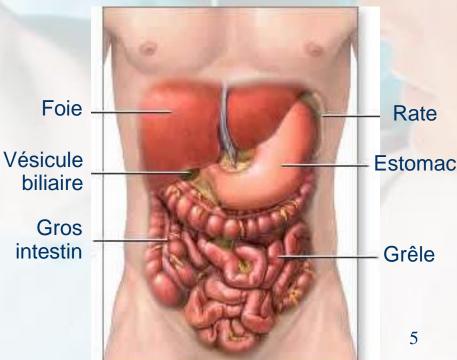


La douleur 2

II. Les douleurs abdominales

Aiguës ou non paroxystiques, souvent attribuées à une pathologie digestive, elles peuvent être néanmoins d'origine urologique (l'uretère a un trajet sous muqueux de 20 cm derrière les organes intra péritonéaux.







La douleur 3

III. Les douleurs pelvi-périnéales

Pesanteur hypogastrique : irritation vésicale (cystite), tumeur, calcul (rare). Le plus souvent d'origine gynécologique ou proctologique.

- **Douleurs urétrales** : au cours de la miction et s'accompagne souvent d'un écoulement (urétrite)
- **Douleurs périnéales** : irradiant vers la verge et l'anus, fréquentes dans les affections prostatiques.
- **Douleurs testiculaires, ou du cordon spermatique** : irradiant vers la région hypogastrique, observées dans les affections du testicule, de l'épididyme ou du cordon.
- Le ténesme vésical : sensation de tension très douloureuse de la vessie avec impossibilité d'uriner (cystite, rétention vésicale complète).



Les troubles mictionnels 1

La dysurie

- difficulté d'uriner, causée par un obstacle cervical, prostatique ou urétral ou en lien avec une affection neurologique ou musculaire.
- la miction est lente, pénible, se terminant en goutte à goutte ; le sujet est obligé de pousser.
- la dysurie comprend 3 degrés :
 - la dysurie franche.
 - la dysurie vésicale complète ou rétention urinaire complète (urgence ++).
 - la dysurie masquée ou rétention urinaire incomplète (la plus grave : risque de destruction des reins).



Les troubles mictionnels 2

La pollakiurie

- fréquence anormalement élevée des mictions.
- trois origines :
 - vésicale (infectieuse, neurologique, grossesse)
 - cervicoprostatique
 - urétrale
- peut être légère ou intense, isolée ou associée à des douleurs mictionnelles, elle peut être accompagnée d'envies impérieuses.
- peut être diurne ou nocturne.
- peut être à urines claires ou à urines infectées.



Les troubles mictionnels 3

L'incontinence urinaire 1

- émission involontaire d'urines par le méat urinaire (incontinence vraie) soit par un autre orifice (incontinence fausse : fistule).
- le besoin n'est pas perçu.
- peut être totale, intermittente, nocturne.
- peut se produire lors d'efforts (insuffisance sphinctérienne).
- peut se manifester sous forme d'envies impérieuses.
- peut se voir après la miction (urétérocèle).



Les troubles mictionnels 4

L'incontinence urinaire 2

La miction par regorgement :

- chez l'homme : adénome prostatique.
- chez la femme : affection du col.

La vessie percée :

pas de miction, l'écoulement des urines est permanent (fistule vésico-vaginale post obstétricale ou après chirurgie gynécologique),



Les troubles mictionnels 5

L'énurésie

- miction involontaire nocturne de l'enfant âgé de plus de quatre ans.
- l'énurésie peut être :

Primaire

L'enfant n'a jamais été propre

Secondaire

 après une période plus ou moins longue où l'enfant parvenait à contrôler ses mictions



Anomalies des urines 1

Anomalies du volume 1

- volume normal des urines : de 0,7 L à 2 L/24 h.
- Une augmentation ou une diminution du débit de filtration glomérulaire entraîne des modifications du volume urinaire.

Polyurie

- Augmentation du volume des urines produits par le rein (> 2.5 L/24 h).
- Souvent associée à une pollakiurie et à une polydipsie.
- Étiologies :
 - Réponse appropriée du rein en cas d'augmentation des apports hydriques.
 - Absence de sécrétion de l'hormone antidiurétique (diabète insipide).
 - Troubles de la capacité de concentration du rein (polyurie de l'insuffisance rénale chronique).
 - Diurèse osmotique : dans le traitement de l'insuffisance rénale chronique par diurétique osmotique (Mannitol).



Anomalies des urines 2

Anomalies du volume 2

Oligurie

- Diminution du volume des urines produites par les reins (< 0,5 L/24 h)
- Étiologies :
 - réponse appropriée du rein en cas de diminution des apports hydriques.
 - Diminution de la pression artérielle.
 - Déshydratation extracellulaire.
 - Insuffisance rénale aiguë.
 - Insuffisance rénale chronique.

Anurie

- Arrêt de la production d'urine (< 0,3 L/24 h) par diminution du débit de filtration glomérulaire (différencier de rétention urinaire : sondage vésical)
- Peut-être : mécanique ou sécrétoire.

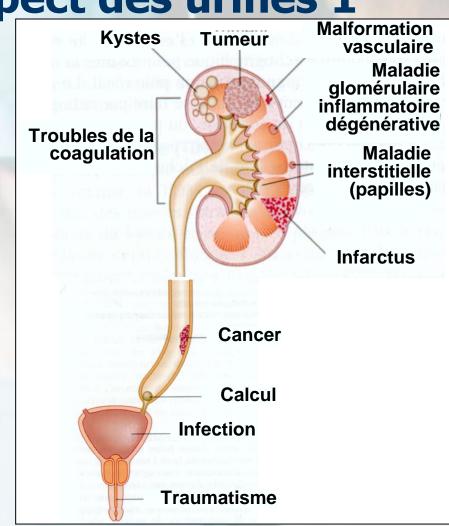


Anomalies des urines 3

Anomalies de l'aspect des urines 1

Les urines rouges :

- Hématurie macroscopique (hématies > 500/mm³).
- Seuil pathologique = 10 hématies/mm³ (hématurie microscopique)
- Peut révéler une lésion des voies excrétrices et du rein (lithiase, tumeur, lésion du parenchyme rénal).
- Différencier la myoglobinurie, les urines colorées (pigments, médicaments), l'urétrorragie.





Anomalies des urines 4

Anomalies de l'aspect des urines 2

Les urines troubles :

- Pyurie : présence de leucocytes (pus) dans l'urine (infection urinaire)
- Urines lactescentes (aspect laiteux): certaines pathologies d'origine parasitaire (filariose) par communication directe du liquide lymphatique avec l'urine (chylurie)
- Pneumaturie: émission de gaz mêlés à l'urine par communication entre l'appareil digestif et l'appareil urinaire (fistule colovésicale).



Les écoulements urétraux

L'hémospermie :

Ejaculation sanglante, témoin d'une inflammation de la prostate ou des vésicules séminales ; parfois sans cause (affection le plus souvent bénigne mais très anxiogène)

L'urétrorragie spontanée :

- Ecoulement de sang par l'urètre en dehors des mictions et des éjaculations.
- Peut révéler une tumeur de l'urètre ou un angiome.

Les écoulements séro-purulents :

- Révèlent une urétrite à gonocoque, Chlamydia, Trichomonas, à Candida... (IST)
- En cas de prélèvement, l'idéal est de prélever le premier jet au lever.
- Traitement du/des partenaires



Les Œdèmes

Dus à une rétention hydrosodée.

précédés d'une prise de poids (2 à 3 kg).

- Indolores, blancs nacrés, non inflammatoires, mous, généralisés et symétriques.
- gardent l'empreinte du doigt = signe du godet.





Les Œdèmes



- prédominent dans les zones déclives.
 - le matin : visage (œdème palpébral), mains et lombes.
 - le soir : membres inférieurs.
- peuvent s'accompagner d'épanchement des séreuses (hydrocèle).
- peuvent remonter jusqu'à la racine des cuisses, et être associés à des épanchements péritonéaux (ascite) et pleuraux. Œdème généralisé = anasarque.

La courbe de poids est un moyen simple pour en apprécier leur importance et leur évolution sous traitement.



La Protéinurie

- Protéinurie physiologique = 20 à 40 mg/24h.
- Implique une anomalie de la perméabilité de la membrane de la capsule de Bowman : passage de l'albumine.
- Signe d'appel nécessitant une exploration rénale

Attention aux faux positifs fréquents à l'analyse par bandelette urinaire (confirmation par électrophorèse)

La protéinurie orthostatique bénigne

Passage de protéines dans les urines lorsque la personne et debout, liée à des modifications hémodynamiques intra rénales déclenchées par l'orthostatisme et l'hyperlordose lombaire (sans infection, hématurie ni HTA et avec une fonction rénale normale)



L'hypertension artérielle

TA ≥ 140 mmHg pour la systolique et 90 mmHg pour la diastolique (chiffres doivent être constatés au repos et à plusieurs reprises).

Classification

- **HTA essentiel**. On peut retrouver des antécédents familiaux +/- associés à des facteurs de risque (tabac, alcool, obésité).
- HTA secondaire

Étiologie de l'HTA secondaire :

- causes toxiques ou médicamenteuses.
- sténose de l'aorte thoracique ou abdominale.
- causes surrénaliennes ou endocrinienne
- causes vasculaires et rénales.
- néphropathie parenchymateuse.